



Victor-Alphonse Huard (1853-1929), éducateur, naturaliste et écrivain

Jean-Marie Perron

Volume 142, numéro 1, hiver 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1042009ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1042009ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société Provancher d'histoire naturelle du Canada

ISSN

0028-0798 (imprimé)

1929-3208 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Perron, J.-M. (2018). Victor-Alphonse Huard (1853-1929), éducateur, naturaliste et écrivain. *Le Naturaliste canadien*, 142(1), 4–5.
<https://doi.org/10.7202/1042009ar>

Victor-Alphonse Huard (1853-1929), éducateur, naturaliste et écrivain

Jean-Marie Perron

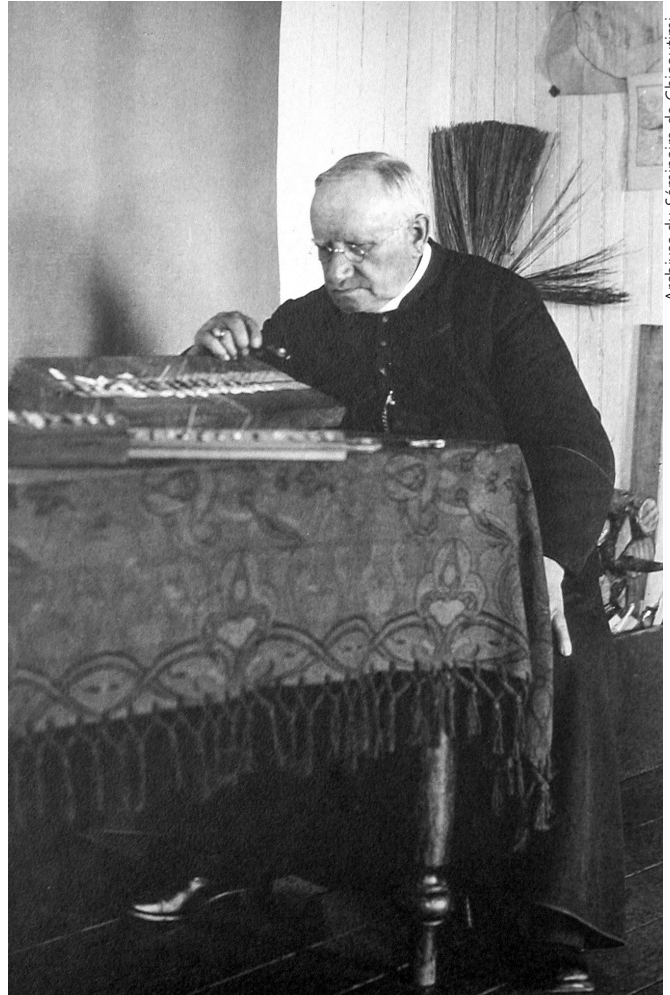
Parmi nos prédécesseurs, rarement aura-t-on vu un personnage aussi actif qui, par l'ampleur et la variété de son œuvre, exercera une influence aussi grande sur ses contemporains. Victor-Alphonse Huard a été un innovateur, un organisateur et un bâtisseur. Né dans le quartier Saint-Roch de Québec le 26 février 1853, fils d'un entrepreneur-menuisier, orphelin de mère presque à sa naissance, il était le dernier d'une famille de 8 enfants. Il a fait ses études classiques au Séminaire de Québec, ses études théologiques, en partie au Grand Séminaire de Québec et en partie au Grand Séminaire de Chicoutimi. L'archevêque de Québec, Mgr Taschereau, l'a ordonné prêtre le 13 août 1876. Plusieurs biographies paraîtront après son décès, survenu le 15 octobre 1929 (Brunel, 1829; Lapointe, 1930; Maheux, 1930; Desgagné, 1959; Robert, 1960; Simard, 1969; Desmeules, 2005).

L'éducateur

Dès son ordination, les autorités ecclésiastiques lui demandent de travailler à l'œuvre naissante du Séminaire de Chicoutimi. De 1876 à 1901, il deviendra le personnage omniprésent de l'institution. Il sera responsable de l'enseignement de nombreuses disciplines, comme la religion, les « Humanités », le français, le latin, le grec, la littérature en Rhétorique, la zoologie et la géographie. Il occupera successivement presque toutes les charges importantes du séminaire. Comme membre du Conseil de la maison, il sera le premier directeur du Grand Séminaire, préfet des études, conseiller, vice-supérieur et supérieur. Il organisera la vie religieuse et intellectuelle de l'institution en créant l'Union Sainte-Cécile, l'Académie Saint-François-de-Sales, la bibliothèque, la librairie et un musée. Musicien à ses heures, il s'occupera de l'orchestre. Il sera rédacteur des annuaires et des annales du Séminaire et le premier rédacteur en chef du journal *L'Oiseau-Mouche*. Il sera le compagnon de voyage de Provancher aux Antilles, se rendra au Labrador et à l'île d'Anticosti, visitera l'Europe, l'exposition de Buffalo, ainsi que l'ouest du Canada et des États-Unis.

Le naturaliste

Cette flamme de naturaliste qui l'habitait depuis son jeune âge a eu le privilège d'être animée lors d'une rencontre fortuite avec le grand naturaliste l'abbé Léon Provancher (Huard, 1926). Le hasard lui a permis d'être son compagnon de marche



Archives du Séminaire de Chicoutimi

A la fin de sa vie, l'abbé Huard étudiait les noctuelles et préparait un ouvrage sur les Lépidoptères nocturnes. Dans son bureau, à la résidence du Séminaire à la Pointe-aux-Alouettes, il avait un balai dont les pailles lui servaient pour nettoyer sa pipe.

Jean-Marie Perron est professeur émérite, conservateur invité des collections Léon-Provancher, Université Laval.

perronjm@videotron.ca

à l'âge de 16 ans, à l'occasion d'une excursion des élèves du Séminaire de Québec à Montréal. L'année suivante, sous prétexte de connaître le nom scientifique du géranium, il frappe à la porte de Provancher. Il connaissait de nom le grand naturaliste par sa revue que son père recevait. Une amitié sincère naîtra entre le séminariste et Provancher. Pendant ses vacances académiques, il fera de longs séjours chez lui. Une correspondance soutenue entre les deux personnes débutera en 1872.

En plus de ses nombreuses responsabilités, Huard réunit une collection d'insectes du Saguenay (Perron, 2005). Cette activité entomologique s'inscrit dans la foulée de celle de l'abbé Provancher, qui venait d'entreprendre la rédaction de la *Petite faune entomologique du Canada*. Ce précieux matériel permettra à Provancher d'ajouter plusieurs espèces d'insectes à l'entomofaune du Québec et, surtout, de décrire plusieurs espèces inconnues de la science jusqu'à ce jour. Provancher l'honorera ainsi que son ami, le professeur David Dufresne, et Ernest Hervieux, un élève et collectionneur zélé, en donnant leur nom à une espèce nouvelle d'insectes (Perron, 2010). Huard décrira lui-même quelques espèces pour honorer, à son tour, son maître (Huard, 1926).

Après le décès de Provancher survenu le 23 mars 1892, le chanoine Huard achète de son héritière, Julie Julien, sa revue *Le Naturaliste canadien*, sa volumineuse correspondance, son herbier et divers papiers. C'est en réussissant à faire renaître la revue de Provancher en 1894 qu'il commencera à contribuer au domaine des sciences naturelles. Grâce à l'aide de plusieurs collaborateurs, la revue traitera de plusieurs grands thèmes de vulgarisation scientifique : géologie, zoologie, ornithologie, microbiologie et entomologie. Le chanoine Huard a aussi le mérite scientifique d'avoir publié dans le *Naturaliste canadien*, en 1895 et 1896, 38 descriptions d'espèces nouvelles d'insectes, appartenant surtout à l'ordre des Hyménoptères, que Provancher n'avait pu publier avant son décès.

La renommée scientifique du chanoine Huard débordera les cadres du Séminaire à la fin des années 1890. En 1901, il se rapprochera des milieux universitaire et gouvernemental en venant habiter à Québec, d'où il cumule plusieurs fonctions. Il est nommé directeur de *La semaine religieuse de Québec*, une revue fondée par Provancher en 1888, occupation qu'il conservera jusqu'en 1913. De 1904 à 1927, il devient conservateur du Musée de l'Instruction publique de la province de Québec. Ce musée réunit surtout des spécimens zoologiques et les collections de Provancher. De 1913 à 1916, il est nommé premier entomologiste provincial. À ce titre, son occupation se résume surtout à administrer les subventions que le ministère d'Agriculture du Canada alloue au gouvernement du Québec pour aider les cultivateurs victimes des grandes infestations de criquets et de légionnaires. Il termine un manuscrit de Provancher, le volume IV de la *Petite faune entomologique*, sur les Lépidoptères diurnes. Il ne pourra terminer la seconde partie traitant des Lépidoptères crépusculaires et nocturnes.

L'écrivain

Huard a laissé une œuvre écrite importante. En tant que propriétaire-rédacteur du *Naturaliste canadien*, il signe de nombreux articles dans divers domaines des sciences naturelles, des récits de voyage, des revues de livres, des biographies et des notices nécrologiques de personnages et des textes sur de nombreux sujets. Il publiera une biographie de Mgr Racine, premier évêque de Chicoutimi, en 3 éditions (1888, 1889 et 1895). En 1897, il fait paraître le récit de son voyage au Labrador et à Anticosti, un texte très documenté de 505 pages. En 1906, il livre au public un récit de ses voyages. En 1926, c'est *La vie et l'œuvre de l'abbé Provancher*, ouvrage de 509 pages, qu'il publie. Éducateur avant tout, il fait paraître de 1907 à 1927 une série d'abrégés ou de manuels couvrant les grandes disciplines scientifiques. Ses ouvrages, approuvés par le ministère de l'Instruction publique, sont grandement appréciés par les maisons d'éducation et doivent être réédités et parfois augmentés à plusieurs reprises. Il sera l'auteur de recueils divers, les *Varia Saguenayensia*, en 15 volumes de 500 pages chacun et des *Varia Scientifica* et *Varia de Variis*, en 79 volumes de même dimension que les précédents. Ses *Varia* sont une source documentaire précieuse pour l'histoire régionale. Il fera paraître des centaines d'articles dans divers périodiques entre 1877 et 1929.

Aimé de ses élèves, fin causeur, agréable de compagnie, il était un grand éducateur et communicateur. Il est reconnu comme l'un des écrivains les plus féconds de son temps. En sciences, il a continué l'œuvre de son maître, l'abbé Léon Provancher. Il fait le lien, selon Desmeules (2005), entre les naturalistes du XIX^e siècle et le renouveau scientifique canadien-français du début du XX^e siècle. Les autorités, tant civiles que religieuses, ont reconnu son œuvre en lui décernant plusieurs titres ou décorations honorifiques.

Références

- BRUNEL, J., 1929. Le Chanoine Huard. Le Lien, dans Le Monde agricole, p. 117.
- DESGAGNÉ, R., 1959. Mgr Victor-Alph. Huard. *Saguenayensia*, 1(5) : 102-104.
- DESMEULES, M., 2005. Huard, Victor-Alphonse. Dictionnaire biographique du Canada, vol. 15 : 539-541.
- HUARD, V.-A., chanoine, 1926. La vie et l'œuvre de l'abbé Provancher. Librairie J.-P. Garneau, Québec, 509 p.
- LAPOINTE, Mgr E., 1930. Mgr V.-A. Huard. La Semaine religieuse de Québec, n° 27, p. 425-430.
- MAHEUX, G., 1930. Feu le Chanoine V.-A. Huard, 1853-1929. Le Naturaliste canadien, 58 : 6-10.
- PERRON, J.-M., 2005. La collection d'insectes de Victor-Alphonse Huard. Le Naturaliste canadien, 129 (1) : 30-34.
- PERRON, J.-M., 2010. Qui étaient-ils ? Les naturalistes honorés par Provancher. Les cahiers Léon-Provancher 2. Entomofaune du Québec, Chicoutimi, 27 p.
- ROBERT, A., 1960. Le Chanoine Huard, 1853-1929. Annales de la Société d'entomologie du Québec, 1960 : 148-149.
- SIMARD, A., 1969. Les évêques et les prêtres séculiers du diocèse de Chicoutimi, 1867-1968. Chicoutimi, 1969, p. 569-571.